

N°1836

du 04  
Mars  
2025



# L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

**RECENSEMENT GÉNÉRAL  
DES ENTREPRISES (RGE-2)** <sup>P.3</sup>

L'opération débute ce mercredi

**PROJET WACA**

Curage du chenal de Gbaga,  
"tout bénéf" pour les populations <sup>P.4</sup>

**ÉNERGIE INJECTÉE SUR  
LE RÉSEAU NATIONAL** <sup>P.6</sup>

ContourGlobal Togo a apporté 26% en 2024

# COMMERCIALISATION DE SOJA

## 80% du conventionnel à la transformation locale <sup>P.3</sup>

### EN PLUS...

#### DÉVELOPPEMENT DURABLE

**- ACTION CLIMATIQUE ET DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE  
DANS L'ESPACE CEDEAO**

Partenariat entre la BIDC et la BEI

**- CROISSANCE VERTE AU TOGO**

2 grands projets lancés, sur financement de la Corée du Sud

#### ECONOMIE

**REGARDS SUR LE PROJET PAPIDPPP**

A couacs, mais non problématique

#### ESPACE UEMOA

**IMPACT 2030**

La nouvelle stratégie pour l'atteinte des objectifs primordiaux au  
niveau des Etats

#### FINANCEMENT

**POUR ACCÉLÉRER SON EXPANSION EN  
AFRIQUE FRANCOPHONE**

GOZEM lève 30 millions de dollars auprès SAS sarl et Al Mada Ventures

La filière soja représente une opportunité majeure pour l'économie togolaise, non seulement en raison de sa contribution à l'agriculture et à la sécurité alimentaire, mais aussi pour son potentiel à renforcer les exportations et à améliorer les revenus des producteurs. La Fédération Nationale des Coopératives de Producteurs de Soja (FNCPS) l'a tout récemment rappelé aux acteurs de la filière. Surtout le respect des quotas décidé pour la campagne de commercialisation 2024-2025...



Mounirou Koriko, PCA CIFS

En un clic,  
payez votre  
TVM par



sur l'application

**OTR TVM**

Disponible sur Google Play



FÉDÉRER POUR BÂTIR

www.otr.tg



## CINÉMA

CLAP DE FIN DU 29<sup>E</sup> FESPACOLe film **Broken Drums** de M. Bossou remporte le prix Nour-Eddine Saïl

Plusieurs prix ont attribués aux projets les plus en vue. Le film **Broken Drums** du togolais, Marcelin Bossou a remporté le prix Fonds Nour-Eddine Saïl à la 29<sup>ème</sup> édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) 2025.

Ils sont au total 14 projets de films qui ont été incubés et mentorés par la section coproduction Yennenga et celle post-production a reçu 7 projets. 6 prix ont été attribués aux projets les plus en vue. Les lauréats se présentent comme suit :

- Le prix Leyth production/Tunisie

euros.

- Le prix de l'Union européenne, d'un montant de 5 000 euros, est attribué au film " *Au de-là des illusions* ", réalisé par Salif Koné de la Côte d'Ivoire.

- Le prix Red sea film fund/Arabie Saoudite a été octroyé au film " *Djeliya*,

5 000 euros.

- Le prix Wumda film postproduction/ Burkina Faso (en partenariat avec la Fondation Orange) est donné au film " *To Daniel* ", réalisé par Marwa Ali Elsharkawi de l'Egypte, d'un montant de 4 millions FCFA plus une caméra Sony ZVE10L offerte par Nextgen Media/Sony.

- Le prix Rought Cut Lab Africa (RCLA)/Afrique du Sud est attribué au film " *Vestiges du passé, sur les traces du gouverneur Faidherbe* ", réalisé par Fara Konaté du Sénégal."

- Le prix du fonds Nour-Eddine Saïl/Maroc est attribué au film " *Broken drums* " de Marcelin Bossou du Togo. Il est constitué d'une bourse de postproduction à Casa Film Lab d'une valeur de 50 000 euros.

Marcelin Bossou de son vrai nom Bossou-Hunkali Akakpo Massinou est



Bossou-Hunkali Akakpo Massinou recevant son prix

un réalisateur, scénariste et producteur de cinéma togolais, gérant de Marbos Productions Sarl. C'est son long métrage *Broken Drums* qui lui a valu cette distinction. Ce film parle d'une jeune fille nommée Manu, âgée d'une quinzaine d'années qui rencontre pour la première fois son père Simon qu'elle croyait mort avant sa naissance. Cette retrouvaille va entraîner Manu dans une aventure fantastique, lui révélant

des histoires cachées de sa famille et des malédictions qui en découlent et qui reposent désormais sur ses épaules. " *Le projet que nous avons présenté, a été bien reçu par les partenaires. Il y a une lueur d'espoir que le cinéma togolais puisse s'imposer à l'international parce qu'il y a une envie des autorités de faire progresser le cinéma togolais* ", a-t-il dit lors du Fespaco.

Notons que le Marché international du cinéma et de l'audiovisuel africains (MICA) a clos ses activités le vendredi 28 février 2025. Au cours de l'édition 2025 du MICA, ce sont plus de 30 stands qui ont été animés, environ 100 stands installés et plus de 25.000 visiteurs par jour. L'Étalon d'or est remporté par le Burkinabè Dani Kouyaté.

Le Togo y était avec 6 films.



Dani Kouyaté recevant son trophée des mains du Président Traoré

a donné au film " *Nzonzing* " de Moimi Wezam de la RDC. Il comprend une bourse de montage image de 30 000 euros et de montage son de 20 000

euros. Il est composé d'un montant de mémoire du mandingue ", réalisé par Boubacar Sangaré et produit par Mamounata Nikiéma, du Burkina Faso. Il est composé d'un montant de

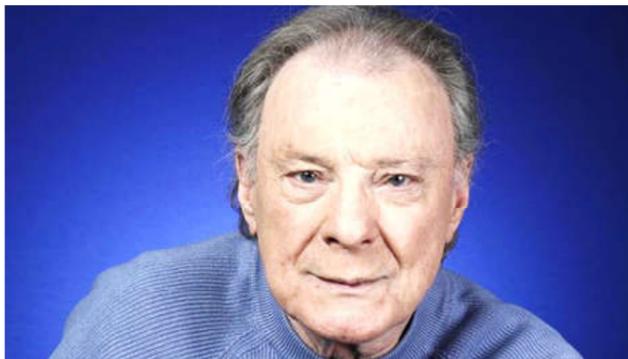
## NÉCROLOGIE

Le chanteur français **Herbert Léonard** décède ce 02 mars à 80 ans

Hubert Loenhardt, dit Herbert Léonard, est un chanteur et auteur français, né le 25 février 1945 à Strasbourg (Bas-Rhin) et mort le 2 mars 2025 à Fontainebleau (Seine-et-Marne). Il est né à Strasbourg dans une famille modeste, il a une sœur de 10 ans son aînée. À 15 ans il intègre le lycée technique de Strasbourg, il découvre par la même occasion le Rock'n'roll, la même année il se casse le bras droit dans un accident de mobylette et son hospitalisation l'empêche de suivre les cours durant 10 semaines.

Après sa période de rééducation de son bras, il quitte le collège et apprend la guitare. Avec plusieurs copains il forme le groupe de rock Les Jets, une référence à West Side Story, le groupe répète durant deux ans et invite le chanteur Michel Ragot à se joindre à eux. Le groupe joue dans les bals de Strasbourg et en 1964 ils participent à une soirée rock au Golf Drouot à Paris.

En 1964, Herbert Léonard quitte Les Jets pour son service militaire. En 1966, Herbert Léonard rencontre les membres du groupe Les Lionceaux lors de leur passage à Strasbourg et intègre le groupe en tant que guitariste. La même année le groupe se produit dans toute la France et fait même un passage l'Olympia. À la fin de sa tournée, le groupe se sépare, mais Alain Hattat et Bob Mathieu, les ex-leaders des Lionceaux l'invitent à Paris pour travailler à des séances d'enregistrement. Sur place, Alain Hattat le présente comme chanteur au directeur artistique Lee Hallyday, sur le label duquel il signe un contrat de sept ans. Son premier single sort en 1967. Il est diffusé par plusieurs grandes radios nationales mais reste un échec commercial. Durant l'année, il participe à la tournée d'Antoine en tant que guitariste. En fin d'année, il enregistre la version française de *Somebody to Love* des Jefferson



Airplane, un single vendu à 70 000 exemplaires. En octobre 1967, Herbert Léonard rencontre la chanteuse Cléo (du duo " *Cédric & Cléo* "), il l'épousera le 2 octobre 2004. Ils ont une fille, Éléa (née en 1973). Avec son père, celle-ci va enregistrer le duo *Veux-tu me dire* sur un album sorti en 2002, *Aimer une femme*.

En 1968, Herbert Léonard sort son troisième album et le tube *Quelle chose tient mon cœur*. L'année suivante, il participe à la tournée de Sylvie Vartan et enregistre son quatrième album. En mars 1969, un accident de voiture empêche Herbert Léonard de continuer sa carrière. Après six mois de convalescence, Gérard Manset devient son nouvel agent artistique. Un album sort en 1971 et un second en 1972 mais ils n'ont pas de succès commercial, et après une tournée au Japon avec Sylvie Vartan qui lui est restée fidèle et un dernier gala à l'Olympia, Herbert Léonard quitte le métier artistique.

Durant les années 1970, il devient pigiste puis rédacteur pour le magazine spécialisé *Aviation Magazine*, dans lequel il s'occupe notamment de l'aviation soviétique durant la Seconde Guerre mondiale. Il est l'auteur de plusieurs livres spécialisés sur l'aviation militaire soviétique de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et de la guerre de Corée, ainsi que sur divers avions allemands. Entre 1973 et 1980, Herbert Léonard en-

registre plusieurs albums qui restent sans succès commercial. Durant ces années, il devient pigiste puis rédacteur pour *Aviation Magazine*, un magazine spécialisé dans l'aviation, il écrit des articles et devient aussi spécialiste de l'aviation soviétique durant la Seconde Guerre mondiale.

En 1980, lorsque Vline Buggy découvre un jeune compositeur de talent nommé Julien Lepers, elle n'hésite pas à contacter Herbert Léonard. Persuadée de l'alchimie entre le chanteur et ces compositions, elle devient sa productrice. L'album *Pour le plaisir* devient disque d'or avec plus de 2,5 millions de copies vendues. En 1983, il enregistre l'album *Ça donne envie d'aimer* puis le single *Amoureux fous*, interprété en duo avec Julie Pietri, qui sera un énorme succès. En 1985, il enregistre le tube *Puissance et Gloire*, générique de Châteauevallon, composé par Vladimir Cosma et *Flagrant délit* composé par Julien Lepers, qui devient numéro un au Québec. En 1988, il enregistre un album live à l'Olympia. En 1999, Génériquement vôtre lui offre la possibilité de revisiter plusieurs standards du patrimoine télévisuel francophone. On retrouvera parmi eux *L'Amour en héritage* ou *Terre Indigo* et son tube *Puissance et gloire*. S'il est question de télévision avec ce nouvel album, c'est encore la passion qui domine. Un hommage au " mouvement du cœur " par celui qui en fait, depuis ses débuts, l'emblème de sa carrière.

La même année, il reprend le rôle de Frolo dans la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*.

En 2002, il enregistre l'album *Aimer une femme* et fait appel à Julie Pietri pour chanter en duo sur les titres *Orient Express*, sorti en single l'année suivante, et *Sur tes lèvres*. En 2006, il interprète un second rôle dans l'épisode de Navarro " *La mort un dimanche* " dont il chante également le générique de fin. En 2010, Herbert Léonard fait partie de la tournée *Âge tendre et Têtes de bois* saison 5, au côté notamment de Michèle Torr, Sheila, Hervé Vilard, Georgette Lemaire et Alain Turban. Le 12 octobre, il publie sa biographie intitulée *Pour le plaisir... et pour le reste*. Le 12 octobre 2010, il publie sa biographie, *Pour le plaisir et pour le reste*. En janvier 2012, Herbert Léonard retrouve Julie Pietri pour chanter *Amoureux fous* sur les plateaux de l'émission *Années 80* : le retour sur M6 et *Les années bonheur* sur France 2. Par la suite, les deux artistes annoncent qu'ils reforment leur duo afin d'interpréter leurs plus

grands succès lors d'une tournée 2012-2013. En 2013, il effectue une tournée d'un mois au Canada dans la province du Québec, puis participe à la huitième saison de la tournée *Âge tendre*. Le 31 mars 2014, il publie l'opus *Demi-Tour*. En 2015, avec Bernard Sauvat, il chante à Madagascar. En 2016, sort l'album *Mise à jour*. Une tournée prévue au Québec est annulée en raison de l'hospitalisation lourde du chanteur à la suite d'une embolie pulmonaire en juin 2017. Le 17 juin 2017, il est placé en coma artificiel dont il se réveillera le 20 juillet. Après cette mauvaise passe, en ayant récupéré lentement, il effectue son retour sur scène en participant à la croisière *Âge tendre*, du 4 au 11 novembre 2017. De janvier à avril 2020, il participe à la tournée *Âge tendre*, la tournée des idoles, sa première tournée après sa sortie de l'hôpital.

Herbert Léonard est mort le dimanche 2 mars 2025, à l'âge de 80 ans, d'un cancer des poumons, à l'hôpital de Fontainebleau (France).

## CLUB LITTÉRAIRE

## Sagesse du monde :

« *Les rivières retournent à la mer* »

Le linguiste français du XVII<sup>e</sup> siècle, Antoine Oudin, né le 26 février 1595 et mort le 21 février 1653, a écrit dans *Curiosités françoises* : " *Ce que les officiers prennent aux princes, retourne à la fin dans leurs coffres* ". Dans la cour du roi, beaucoup de critiques à savoir qu'il existerait une haute spiritualité ou un vol organisé pour récupérer ce qui a été offert aux hôtes des princes. Une accusation excessivement grave vis-à-vis du roi et des princes. C'est en toute ignorance de l'autre adage qui dit : " *L'argent va à l'argent* ".

Alors même que pour le commun des mortels, " *le bien que l'on fait est un investissement qui, tôt ou tard, porte ses fruits* ". Le contraire aussi peut se vérifier... un mal qu'on inflige est un ballon lancé contre le mur, il revient toujours.

Pour couronner tout ça, la maxime de chez nous tranche bien ; " *L'eau court toujours en la mer* ".



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression  
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication  
Hugue Eric  
JOHNSON

Directeur de la Rédaction  
Jean AFOLABI

Rédaction  
Sylvestre D.  
Hervé AGBODAN  
Maurille AFERI  
Pater LATÉ  
Kossiwa TCHAMDJA  
Koffi SOUZA  
Alan LAWSON  
Abel DJOBO

Service photographie  
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature  
LAWSON Laté

Graphisme  
Guillaume BOGLA

# COMMERCIALISATION DE SOJA

## 80% du conventionnel à la transformation locale

La filière soja représente une opportunité majeure pour l'économie togolaise, non seulement en raison de sa contribution à l'agriculture et à la sécurité alimentaire, mais aussi pour son potentiel à renforcer les exportations et à améliorer les revenus des producteurs. La Fédération Nationale des Coopératives de Producteurs de Soja (FNCP) l'a tout récemment rappelé aux acteurs de la filière. Surtout le respect des quotas décidé pour la campagne de commercialisation 2024-2025.

Eric J.

Dans un communiqué en date du 12 Février portant quotas des exportations et approvisionnement des unités de transformation, le Conseil interprofessionnel de la filière soja, Cifs, a rappelé les dispositions des accords interprofessionnels du 25 Octobre 2024 à Atakpamé, dans le but de la promotion de la transformation locale dont l'offre prévisionnelle est de 200 Tonnes (96 000 tonnes pour le soja conventionnel et 32 000 tonnes pour le soja biologique).

Les quotas convenus sont ainsi : pour le soja conventionnel, 80% destinés à la transformation locale, 20% pour l'exportation. Pour le soja biologique, 40% devrait être destinés à la transformation locale et 60% pour l'exportation. « **Pour faire le suivi du respect des présents quotas, chaque exportateur est tenu de livrer une quantité d'au moins 15% de son volume à exporter aux unités de**

transformation », indique le FNCP. Il est indiqué que le retrait de tout agrément d'exportation est conditionné à la présentation desdits bordereaux de livraison, et/ou de réception et/ou de tickets de pesées validés. « **Seuls les bordereaux de livraison et/ou de réception et/ou les tickets de pesées certifiés par les PCA des familles (ATTS et ANCES), et visés par le PCA du CIFS-TOGO font foi** », précise le FNCP.

En effet, pour la campagne de commercialisation de 2024-2025, des innovations ont été apportées au niveau du contrôle, de la traçabilité, de l'émission des bordereaux. Pour la maîtrise de la campagne, il a été pris des dispositions spéciales parmi lesquelles l'instauration des documents d'acheminement des cargaisons et des postes de vérification, notamment le bordereau numérique de suivi de cargaison issu de l'application Trace Soja et le borde-

reau de transport de la marchandise émis par l'acheteur. Il a été décidé d'augmenter les points de contrôle et renforcer les agents contrôleurs. Il faut rappeler que le prix bord champ du kilo de graine de soja est fixé à 250 F.

Le gouvernement a demandé aux acteurs à redoubler d'efforts, à se remobiliser dans un symbolique et fructueux partenariat public-privé pour améliorer la coordination au sein de la filière soja, accroître davantage les superficies cultivables, faciliter l'accès aux intrants et au financement, améliorer la productivité et les rendements des productions agricoles en général pour préserver l'avantage comparatif, en particulier la qualité du soja togolais afin de sécuriser et certifier davantage les flux de produits biologiques.

Pour les autorités, le soja est un moteur de croissance et un levier de développement économique pour de nombreux producteurs et transformateurs togolais. Des pro-



jets sont mis en œuvre pour renforcer la compétitivité de la filière soja, en améliorant non seulement la productivité des acteurs à travers des pratiques agricoles performantes et durables, mais aussi en facilitant leur accès aux marchés, tant nationaux qu'internationaux.

Sur le plan local, il est indiqué que 200 transformatrices de soja ont bénéficié des kits de transfor-

mation, un projet porté par le CIFS et financé par le FSRP, le programme de résilience des systèmes alimentaires en Afrique de l'ouest après qu'elles ont reçu une formation sur le respect des normes d'hygiène alimentaire et la diversification de l'offre de produits transformés. Chaque kit était composé essentiellement de deux (2) tonneaux plastiques de 200 L, de deux (2) bassines, d'une (1)

grande marmite, d'une (1) poêle, d'une (1) passoire, d'une (1) écumoire et d'un (1) bol. « **Ces kits viennent soulager ces femmes battantes, ils vont les aider à accroître leur capacité de transformation et de production dans un environnement sain et aussi les aider à subvenir aux besoins de leurs familles** », informe-t-on.

## POUR ACCÉLÉRER SON EXPANSION EN AFRIQUE FRANCOPHONE GOZEM lève 30 millions de dollars auprès SAS sarl et Al Mada Ventures

Gozem, la start-up spécialisée dans la mobilité vient de lever 30 millions USD combinant Equity et dette, pour développer son parc de véhicules et étendre ses services financiers en Afrique francophone. Cette levée de fonds vise à renforcer sa présence dans ces régions et à diversifier ses offres pour mieux répondre aux besoins de sa clientèle.

Eric J.

On informe que l'opération est menée par SAS Shipping Agencies Services Sarl (une filiale de MSC Mediterranean Shipping Company SA) et Al Mada Ventures, marquant une étape clé dans la croissance de Gozem et son ambition d'étendre son offre de services numériques à travers la région. « **Gozem se réjouit d'accueillir ces investisseurs stratégiques, dont l'expertise et les entreprises affiliées, telles que Africa Global Logistics, Medlog et beaucoup d'autres, seront déterminantes pour renforcer ses solutions en logistique et services financiers** », lit-on dans un communiqué rendu public à cet effet.

Gregory Costamagna et Raphaël Dana, cofondateurs de Gozem sont ravis d'accueillir MSC Group et Al Mada Ventures en tant qu'investisseurs stratégiques. Leur expertise en logistique et services financiers en Afrique sera un atout précieux pour accélérer le développement de notre Super App et notre expansion sur de nouveaux marchés. « **Avoir des leaders de cette envergure à nos côtés valide pleinement notre vision et nos ambitions** », ont-ils dit.

Diego Aponte, le Président de MSC Group a déclaré que Gozem est une société exceptionnelle qui s'aligne parfaitement avec l'engagement de sa structure envers l'Afrique et son objectif de développer des



solutions innovantes de mobilité et de logistique pour stimuler le commerce. « **Nous sommes ravis de les accompagner dans leur parcours et avons hâte de collaborer dans les marchés que nous partageons en Afrique de l'Ouest et du Centre** », a-t-il dit.

Depuis son lancement en 2018 comme service de moto-taxi, Gozem s'est rapidement développé au Togo, Bénin, Gabon et Cameroun. Aujourd'hui, sa Super App propose une large gamme de services, allant du transport en moto, tricycle et voiture à la livraison de repas et de courses. On cite aussi la billetterie numérique, le financement de véhicules et les services bancaires numériques. Depuis 2018, Gozem a attiré plus d'un million d'utilisateurs qui ont réalisé plus de 30 millions de trajets et commandes. « **Grâce à cette nouvelle levée de fonds, Gozem va poursuivre son expansion en Afrique**

de l'Ouest et centrale, améliorer l'expérience des chauffeurs en finançant davantage de véhicules neufs, et accélérer le lancement de Gozem Money, sa banque digitale innovante », indique-t-on.

Quant Omar Laalej, Directeur Général d'Al Mada Ventures, il a été très enthousiaste à l'idée de soutenir toute l'équipe de Gozem dans leurs projets d'expansion. Il a relevé que son institution continue à observer l'évolution de la demande de la population pour des services de mobilité innovants.

Il faut dire que Gozem se distingue par son modèle de Super App inclusif, fiable et facile à utiliser. Grâce à ses applications Android et iOS, Gozem offre une gamme complète de services aux consommateurs, aux chauffeurs professionnels et aux entreprises dans 16 villes du Togo, du Bénin, du Gabon et du Cameroun.

## RECENSEMENT GÉNÉRAL DES ENTREPRISES (RGE-2) L'opération débute ce mercredi

F. Woussou

Prévu initialement pour le 3 Mars, le deuxième Recensement Général des Entreprises (RGE-2) débutera finalement ce mercredi sur toute l'étendue de territoire national. L'opération vise à collecter des informations sur les unités économiques tant formelles qu'informelles (les très petites, petites et moyennes et grandes entreprises) et sur les institutions sans but lucratif (ISBL) : ONG et associations.

Ce sont des agents de collecte, identifiables par leur badge et leur gilet, qui sont déployés dans le Grand Lomé et dans les cinq (05) régions du pays (Maritime, Plateaux, Centrale, Kara et Savanes) pour la collecte des informations auprès des unités économiques et des ISBL. La méthode de collecte qui sera utilisée est l'interview directe sur la base d'un questionnaire. Les informations fournies par les unités économiques et les ISBL sont recueillies sur la tablette numérique de l'agent.

Selon l'INSEED qui coordonne ce recensement, le questionnaire du RGE-2 prend en compte les informations suivantes : la localisation et l'identification de l'entreprise, l'enregistrement administratif, la tenue de comptabilité, l'activité de l'entreprise, l'emploi, l'utilisation des TIC et la digitalisation des unités, l'environnement des affaires, l'accès aux financements, le système judi-



Tchiou Animaou, Directeur INSEED pi

ciaire-instance de règlement de conflits, le chiffre d'affaires, la transformation des produits issus de l'agriculture togolaise, les questions spécifiques pour les ISBL (ONG, Associations etc.), etc.

Il est indiqué que le RGE-2 permettra de disposer d'une base de données actualisée des unités économiques tant du secteur formel qu'informel et des ISBL. « **Les résultats permettront d'opérer le prochain rebasage des comptes nationaux, d'actualiser le répertoire des entreprises et de vulgariser leur classement par branche d'activités suivant la nomenclature togolaise d'activités (NTA)** », informe le directeur par intérim de l'Inseed. On précise qu'il n'y a aucun objectif lié au paiement d'impôt.

Il est à rappeler que la première édition a permis de collecter des

données importantes et de consolider le répertoire national des entreprises. Cette édition avait également fourni des informations utiles pour l'amélioration des statistiques des comptes nationaux en l'occurrence la migration au système de comptabilité nationale (SCN 2008) et le rebasage des comptes nationaux. Les deux opérations, ont marqué une étape clé pour mieux refléter les réalités économiques du pays.

Les autorités invitent les responsables des ISBL ainsi que les opérateurs économiques installés sur le territoire national à réserver un bon accueil aux agents de collecte et à leur fournir des informations nécessaires qui seront traitées dans l'anonymat et la confidentialité conformément à la loi statistique en vigueur au Togo.

## PROJET WACA

## Curage du chenal de Gbaga, «tout bénéf» pour les populations

Réduire les risques côtiers notamment les risques d'inondation et promouvoir un développement résilient aux changements climatiques des littoraux togolais et béninois, c'est l'objectif du sous projet des travaux du curage mécanique du chenal de Gbaga et de restauration de son écosystème associé, piloté en duo par WACA Togo et WACA Bénin.

F. Woussou

Pour des résultats probants, l'ensemble des parties concernées veillent au grain pour son exécution dans les délais conformément au chronogramme contenu dans la mission de l'entreprise. « **Depuis le démarrage des travaux quelques mois auparavant, les parties prenantes se retrouvent régulièrement lors des réunions**

de chantier, chaque deux semaines pour s'accorder sur plusieurs aspects, afin de faire avancer les travaux », fait-on savoir à l'UGP de WACA Togo.

Le jeudi, 6 février par exemple, la 12<sup>e</sup> réunion du chantier s'est tenue sur la base vie de l'entreprise TC MARINES ZILLA GROUP, entreprise chargée de réaliser ces travaux, dans le village d'Agokpamé. Une localité située au

Sud-Est de Lomé à une cinquantaine de kilomètres dans la région Maritime. L'objectif de cette réunion était de finaliser avec le groupement d'entreprise, son plan d'action pour finir les travaux avant le 30 juin 2025 et de valider les incidences financières y relatives. Le point sur l'avancement des travaux et les solutions pour rattraper les temps perdus ont également été évoqués.

Il est indiqué que lors des der-



nières réunions, certaines dispositions avaient été mises en place

pour faire avancer les travaux. Il s'agit de l'aménagement et l'augmentation des voies d'accès, l'augmentation du nombre des sites de stockage, l'augmentation du matériel performant pour le dragage des sédiments etc. « **Les réunions de chantier sont importantes et permettent de suivre l'entreprise** », indique-t-on.

Le dragage est prévu sur une distance de 30 km sur une bande centrale de 10 m pour une profondeur de 45 cm, soit un tirant d'eau de 70 cm pour une meilleure navigation. Ainsi environ 55 000 m<sup>3</sup> de sédiments seront enlevés. Autres grands avantages, c'est le faucardage des jacentes d'eau dont les déchets seront transformés en composte pour l'agriculture. Le dragage de ce cours d'eau va permettre aussi de lutter contre les inondations qui sont récurrentes dans la zone à cause de l'en-

sablement constaté ces dernières années.

A l'UGP de WACA Togo, on fait savoir que se soient le sable, les sédiments dragués, et le composte, ils seront mis à la disposition des communes bénéficiaires pour leur développement économique. « **Ce dragage vient à point nommé pour nous éviter les inondations, faciliter nos déplacements et relancer la pêche sans oublier les milliers d'emplois qui seront créés pour les jeunes** » a indiqué le notable du chef Johnson Ampah du village d'Agokpamé.

Il est à rappeler qu'au mois de Janvier à grand Popo au Bénin, les acteurs politiques, administratifs, des ONGs, des agents chargés de la sécurité des frontières et des spécialistes des UGP WACA ont été sensibilisés sur les travaux de curage mécanique du chenal Gbaga et la restauration de son écosystème associé et les mesures de sauvegarde environnementale et sociale.

Pour les organisateurs, il est question que toutes les parties prenantes soient au même niveau d'information afin de se sentir impliqués et d'intervenir chacun à son niveau dans l'exécution des travaux dont la fin est prévue en fin juin 2025. Le coût total des travaux est de 4 777 363 576 F CFA pour une durée de 6 mois.

## IMPACT 2030 DE L'UEMOA

## La nouvelle stratégie pour l'atteinte des objectifs primordiaux au niveau des Etats

L'un des premiers objectifs du Traité de l'UEMOA est de renforcer la compétitivité des activités économiques et financières des Etats membres, dans le cadre d'un marché ouvert et concurrentiel, et d'un environnement juridique rationalisé et harmonisé. 30 ans après sa création et malgré les progrès réalisés, ce défi reste constant. La Commission de l'UEMOA a pris l'initiative de la formulation d'une Vision pour l'Union en 2040 et d'un nouveau Plan Stratégique 2025-2030, dénommée IMPACT 2030, pour mieux mener ses actions. Le document a fait l'objet d'un atelier de vulgarisation à Lomé.

Eric J.

## Impact 2030

Le Plan Stratégique 2025-2030 de la Commission accorde une importance capitale aux activités pour lesquelles une vision et un plan d'action de niveau régional produiront des impacts supérieurs à une prise en charge au niveau national. « **L'intégration régionale doit ainsi permettre de tirer le meilleur avantage de la complémentarité entre les économies des Etats** », a déclaré Paul Koffi KOFFI, Commissaire en charge du Département du Développement de l'Entreprise, des Mines, de l'Énergie et de l'Économie Numérique de la Commission de l'UEMOA.

Trois objectifs stratégiques : d'abord **la mise en place d'une base de production compétitive et diversifiée**. Cet objectif est au cœur du Plan Stratégique 2025-2030 de la Commission. La Commission travaillera à bâtir un espace économique attractif avec des filières régionales compétitives et un réseau d'infrastructures et de transports performants. En contribuant au développement d'écosystèmes sélectionnés pour leur potentiel économique et social, la Commission participe au rétablissement de la balance commerciale. En soutenant l'opérationnalisation des zones économiques et leur insertion dans un paysage communautaire connecté, la Commission stimule l'insertion des produits made in UEMOA dans les chaînes de valeur régionales et mondiales.

Ensuite, **la contribution à l'amélioration du bien-être des populations** : il s'agira de la promotion du développement humain afin de capitaliser sur le dividende démographique. En contribuant à



La table d'honneur lors de l'atelier de Lomé

faire émerger une population en bonne santé, formée, apte au travail, la Commission participe directement à la réduction du chômage, en particulier dans les groupes de population les plus exposés (les femmes et les jeunes) et les géographies les plus isolées et permet ainsi, à travers l'emploi, la redistribution des richesses produites. La sélection des programmes intervenant dans le champ du développement humain à travers le prisme des filières permettra de garantir des impacts concrets, et l'émergence de chaînes de valeur de bout en bout. En outre, le programme de services et villes durables, permettra de moderniser le paysage urbain, au service du citoyen dans la durée.

Enfin, **le renforcement du rayonnement de la Commission**. Cet objectif nécessite une évolution sensible du fonctionnement de la Commission. La mise en œuvre d'un plan de transformation permettra à la Commission de gagner en agilité et en efficacité. L'élaboration de documents stratégiques de références et l'organisation récurrente d'événements de portée mondiale permettront de renforcer la visibilité de la Commission et son leadership sur ses sujets. En application du principe de subsidiarité, la Commission se concentrera sur les missions sur lesquelles son impact est maximal et où la mise en œuvre repose principalement sur ses propres capacités. L'amé-

lioration forte et visible de l'impact de la Commission sur la transformation structurelle et le bien-être des populations est la meilleure contribution au renforcement durable de l'Union.

## Vision 2040...

Il est à rappeler que Impact 2030 est issu de la Vision Prospective 2040 de l'UEMOA qui repose sur cinq axes stratégiques et trois objectifs majeurs à savoir : Développer une base de production compétitive et diversifiée, en favorisant l'industrialisation et l'innovation ; Améliorer le bien-être des populations, à travers des politiques sociales inclusives et des infrastructures modernes ; - Renforcer le rayonnement de la Commission de l'UEMOA, en consolidant son rôle moteur dans le processus d'intégration.

On indique que l'élaboration de la Vision Prospective 2040 a suivi une approche participative et inclusive, impliquant les Etats membres, les institutions spécialisées et l'ensemble des acteurs de l'intégration régionale. À travers, un diagnostic prospectif approfondi, plusieurs scénarios ont été envisagés pour tracer l'avenir de l'Union. « **Le scénario retenu, incarne notre ambition collective de progrès et de prospérité partagée** », a indiqué Akou Mawussé ADETOU AFIDENYIGBA, la Directrice de Cabinet du Ministre de l'Économie et des Finances du Togo. Elle a

relevé que le Togo est plus que jamais résolu à jouer un rôle moteur dans la construction d'un espace communautaire plus intégré et plus solidaire, convaincue que, seule une synergie d'actions et une mutualisation des ressources des Etats de la communauté permettront de relever les défis multiples auxquels ils sont confrontés.

## REGARDS SUR LE PROJET PAPIIDPPP

## A couacs, mais non problématique

Late Pater

C'était parti pour durer juste 18 mois, de février 2022 à août 2023. Et à la fin de l'évaluation qui avait recommandé d'approuver et de financer le Projet d'appui à la promotion des investissements et au développement des partenariats privé-public (PAPIIDPPP), le rapport prescrivait : « **la durée du projet étant inférieure à 24 mois, il est proposé qu'un seul audit soit réalisé, à la clôture du projet, et le rapport d'audit devra parvenir à la Banque (BAD) au plus tard six mois après la clôture de l'exercice 2023** ». Sauf que, dans l'action, ça ne s'est pas passé ainsi. Tenez !! Une mission a scruté l'exécution du projet, en mars 2024 ; son rapport, établi en novembre, a été rendu public ce 21 février 2025. Il précise que, deux ans après sa mise en vigueur, le projet affiche un taux de décaissement assez faible (6,73%). La date de clôture fixée au 30 juin 2024, suite à une première prorogation, a été repoussée au 30 mars 2025 pour permettre la mise en œuvre des activités du projet. « **Le projet affiche toujours un retard dans les acquisitions des biens et services, bien qu'un plan d'actions ait été adopté sous l'égide de Madame la ministre de la Promotion des investissements pour remédier aux lenteurs constatées lors du démarrage du projet. Ces retards sont dus à la**

qualité des dossiers soumis à l'avis de la Banque et aux longs délais de traitement des demandes d'avis de non objection par la Banque. Les changements fréquents de task managers à la Banque et le départ du coordonnateur du projet ont provoqué ces lenteurs ». Un nouveau coordonnateur a été nommé avec l'approbation de la Banque et le plan de travail ainsi que le budget 2024 ont été approuvés. Le plan d'actions a permis de remédier à certaines difficultés, notamment l'appropriation des activités par les bénéficiaires et la transmission des termes de référence.

Le projet est non problématique et l'objectif de développement est toujours pertinent, dit le rapport. Mais avec des couacs dont la somme oblige à proroger la durée du projet. Comme pour dire qu'on y arrivera quand même. Par exemple, avec le PAPIIDPPP, à terme, l'environnement institutionnel devrait être plus favorable en vue de l'amélioration de l'attractivité du pays auprès des investisseurs privés nationaux et étrangers ; 15% des projets structurants financés selon le mode partenariat privé-public (PPP) en 2023 ; un ratio investissements privés sur PIB de 12%. Selon le rapport, les projets structurants sont à 12% (soit une progression de 40%) ; le ratio investissements privés sur PIB est passé à 13% en 2022 – les investis-

sements privés ayant progressé de 4,5% en moyenne ces 5 dernières années. Néanmoins, le taux d'investissement pourra être favorablement impacté lorsque le forum international d'investisseurs, prévu dans le projet, sera effectivement réalisé. Le recrutement d'un prestataire pour accompagner l'organisation du forum est en cours. Le guide pratique d'affaires qui présente aux investisseurs locaux et internationaux les enjeux et les opportunités d'investissement au Togo pour le secteur privé sera élaboré dans le cadre du forum des investisseurs. Une unité PPP a été créée en 2022 et les projets structurants PPP ont notamment permis au pays de mobiliser des investisseurs ou des ressources pour des projets de grande envergure, notamment la Plateforme industrielle d'Adétikopé, la centrale thermique Kekeli Efficient Power ou encore la centrale photovoltaïque de Blitta. Plus est, la cellule en charge du plaidoyer de l'Agence de promotion des investissements et de la zone franche (API-ZF) au sein du ministère de la promotion de l'investissement est opérationnelle ; elle a déjà préparé deux dossiers d'appel à manifestation d'intérêt PPP. L'activité « **Élaboration de la stratégie de promotion PPP et d'un plan d'action opérationnel** », qui doit permettre d'atteindre cet indicateur, a connu des retards. Le processus de recrutement

(suite à la page 6)

FOOTBALL/ENTRETIEN EXCLUSIF/

## Le président de la FTF optimiste pour les défis futurs

Alors que le football togolais entame une nouvelle année riche en enjeux, la Fédération Togolaise de Football (FTF) dévoile ses ambitions pour l'avenir. Dans une interview avec FTF Média, le Colonel Guy Kossi Akpovy, président de la FTF, se penche sur les bilans et perspectives de l'année passée, en abordant des sujets clés tels que les performances des équipes nationales, le développement des infrastructures, et le soutien au football féminin.

**Hervé A.**

### Évaluation des performances des équipes nationales en 2024

La saison 2024 a été marquée par des défis significatifs pour les sélections nationales du Togo. Les échecs des Éperviers A, A', U17 et U20 lors des éliminatoires ont suscité des déceptions non seulement chez les supporters mais aussi au sein de la Fédération. " Ces contre-performances nous ont permis d'évaluer nos forces et nos faiblesses ", explique le Colonel Akpovy. Il considère cette période comme un tournant pour le football togolais, soulignant l'importance de rebâtir une fondation solide pour l'avenir.

### Mesures concrètes pour redresser la situation

Pour améliorer la situation des sélections nationales, la FTF a décidé d'investir dans des centres de formation de qualité, similaires à ceux du Sénégal et du Maroc, afin de dénicher et de développer les jeunes talents. Le renforcement des équipes techniques avec des experts en préparation physique, en analyse vidéo et en psychologie sportive est désormais une priorité. " La modernisation des infrastructures sportives et l'organisation de matchs amicaux de haut niveau sont également essentielles pour préparer nos joueurs aux compétitions internationales ", ajoute-t-il.

### Avancement des infrastructures et projets pour 2025

Le projet Forward, pierre angulaire de la stratégie de développement de la FTF, verra le lancement de la construction du Centre Technique National en 2025. Ce centre servira de lieu d'excellence pour la formation des équipes nationales de jeunes. Les travaux pour l'installation d'une pelouse synthétique au siège de la FTF et la rénovation des infrastructures administratives sont également prévus. " Nous entamerons des discussions avec les ligues régionales pour la construction et la rénovation de leurs sièges, fournissant un cadre propice au développement de nos talents ", précise le président.

### Impact des défis sur les compétitions nationales

Malgré les difficultés rencontrées en 2024, les championnats nationaux ont continué à se dérouler normalement, grâce aux subventions accordées aux clubs. Le président de la FTF souligne l'importance d'offrir aux jeunes un cadre pour exprimer leur talent. " Sacrifier une génération aurait eu des conséquences irréparables ", déclare-t-il. Pour 2025, la FTF prévoit de renforcer le soutien aux clubs locaux, essentiels pour le développement du sport.

### Les Éperviers face aux éliminatoires de la Coupe du Monde 2026

Concernant les éliminatoires de la



Coupe du Monde 2026, le Colonel Akpovy a des attentes élevées vis-à-vis des Éperviers. " Ils doivent aborder ces éliminatoires avec une mentalité de vainqueurs. Bien que le chemin soit difficile, nous croyons en leur potentiel pour jouer un rôle clé dans notre groupe. Le soutien des Togolais sera un élément déterminant ", insiste-t-il.

remettre le football togolais sur la bonne voie. Nos projets sportifs et infrastructurels témoignent de notre engagement. Avec le temps et le soutien de tous, les résultats suivront ".

### Développement des jeunes talents

La FTF travaille activement sur le développement des jeunes talents avec une intensification des compétitions régionales et un partenariat avec les écoles pour détecter les jeunes prometteurs. Les projets TDS et FIFA Football For Schools sont des exemples concrets de cette démarche. " Nous voulons établir une base solide pour alimenter nos équipes nationales à moyen et long terme ", conclut le Colonel Akpovy.

Avec une vision claire et des actions concrètes, la FTF se projette avec détermination vers l'avenir du football togolais, espérant inspirer fierté et passion chez tous les supporters

### Ambitions pour le football féminin

Le développement du football féminin est une priorité pour la FTF. Les Éperviers Dames, qui ont déjà montré leur potentiel, visent une qualification pour la CAN 2026. " Nous croyons fermement en leur capacité à relever ce défi ", affirme le président Akpovy, exprimant son soutien indéfectible envers les équipes féminines.

Enfin, le président envoie un message d'optimisme aux supporters : " Nous comprenons leurs frustrations, mais nous travaillons sans relâche pour

ELIM CM FIFA 2026/

## Les Éperviers affronteront la Mauritanie le 22 mars à Lomé

Les Éperviers du Togo retrouveront la compétition le mois prochain à l'occasion des journées 5 et 6 des qualifications pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026. Ils affronteront la Mauritanie le 22 mars à Lomé.

Un peu plus de trois mois après la fin des éliminatoires de la CAN 2025, les Éperviers retrouvent la compétition. Pour leur première sortie en 2025, le sélectionneur national, Daré Nibombé et ses hommes sont de retour dans les qualifications pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026. Deux matchs sont programmés pour le mois de mars.

Dans un premier temps, la FIFA a communiqué à la Fédération Togolaise de Football le programme du match de la 5e journée. Les Éperviers accueilleront les Mourabitounes de la Mauritanie le 22 mars au Stade de Kégué à Lomé, à partir de 16h GMT.

Les désignations de la rencontre sont également connues. C'est un quatuor égyptien, dirigé par Omar Amin Moham-

med Amin Mohammed, qui sera chargé de l'arbitrage. Ses assistants seront Abouelregal Mahmoud Ahmed Hamel Ahmed, Mohamed Abouzid Halhal Sami et Moustafa Elbana Mahmoud Zakaria Mohamed. Un Assesseur des arbitres a été désigné pour ce match : le gabonais Efont Nzolo Jérôme. Le Commissaire de match sera le béninois Paqui Claude Mahounou.

Après cette rencontre, le Togo se déplacera à Dakar pour affronter le Sénégal.

Ce premier stage de l'année (17-25 mars) sera aussi l'occasion pour les Éperviers de retrouver leur public, qu'ils ont laissé sur une note de déception après l'élimination de la CAN 2025. Il s'agira donc de redonner le sourire et

l'espoir à des supporters toujours proches de leur équipe et désireux de voir leur sélection nationale retrouver les sommets à travers des victoires.

Pour rappel, le Togo se classe actuellement 4e de son groupe de qualification pour la Coupe du Monde FIFA 2026 avec 3 points. Le Soudan domine le classement avec 10 points, suivi du Sénégal (8 points) et de la RD Congo (7 points). La Mauritanie, prochain adversaire des Éperviers, occupe la dernière place du groupe avec 1 point, derrière le Soudan du Sud qui en compte 2.

Les qualifications africaines se dérouleront en deux tours. Le premier tour verra neuf groupes de six équipes chacun, avec des matchs aller-retour. Le premier de chaque groupe se qualifiera

directement pour la Coupe du Monde 2026.

Le deuxième tour opposera les quatre meilleurs deuxième dans deux demi-finales, suivies d'une finale, et le vainqueur participera au tournoi de barrage de la FIFA. Ce tournoi réunira une équipe de chaque confédération, à l'exception de l'UEFA, ainsi qu'une équipe supplémentaire de la confédération hôte (Cocacaf). Deux des six équipes seront désignées têtes de série selon leur position au Classement mondial FIFA/Coca-Cola. Les têtes de série affronteront les vainqueurs des deux premiers matches entre les non-têtes de série pour une place à la Coupe du Monde. Les deux vainqueurs seront alors qualifiés pour la phase finale.

D1 LONATO/

## L'Etoile Filante d'impose devant AC Barracuda

La 12e journée de la D1 LONATO, qui s'est déroulée les 1er et 2 mars 2025, a été marquée par une performance impressionnante du FC Espoir et le forfait de Doumbé FC, absent au coup d'envoi de son match face à l'AS Tambo à Atakpamé. Tandis que l'Entente II consolide sa position de leader, Unisport FC et l'AS OTR peinent à grappiller des points. En bas de tableau, la lutte pour le maintien s'intensifie. Voici un aperçu des moments forts de la journée ainsi qu'une analyse des enjeux qui s'annoncent.

Au stade omnisports de Lomé, l'Entente II a affirmé son statut de leader en s'imposant contre l'AS OTR grâce à un important but de Kodjo Dodji Agblewonou à la 20e minute. Cette victoire permet à l'Entente II de prendre une avance décisive au classement, portée à 23 points, tandis que l'AS OTR, malgré la défaite, maintient son statut de concurrent au podium avec 19 points. L'Entente II prouve une nouvelle fois sa capacité à gagner des matchs serrés, une qualité essentielle dans la course au titre.

Au stade municipal de Kara, le CDF Haknour a réussi à accrocher Unisport FC dans un match palpitant. Unisport a dû faire face à un départ chaotique avec deux buts encaissés dès la 23e et 27e minutes, marqués par Islam Sama et Klidje Claude. Cependant, Afo Maroufou et Ouro Akpo Wassou ont rapidement remis les pendules à l'heure, inscrivant deux buts avant la pause (2-2). Malgré tous leurs efforts en seconde période, les joueurs d'Unisport ne réussissent pas à prendre l'avantage, remettant en question leur capacité à défier l'Entente II pour le titre.

Dans une rencontre du stade de Welou, l'ASCK et l'AS Gbohloe-Su n'ont pas réussi à marquer, partageant les points sans joie. Ce résultat insatisfaisant montre les limites offensives de l'ASCK, alors que Gbohloe-Su peine à retrouver son rythme après un début de saison promet-

teur. Le FC Espoir a enregistré une victoire impressionnante, outperonnant l'AS Binah avec un score de 3-0, tous les buts marqués en seconde période par Obi Okotou (53e), Kossi Adjahli (69e) et Junior Essena (79e). Espoir démontre sa force, se positionnant comme un potentiel trouble-fête dans la compétition, bien qu'une place sur le podium semble encore lointaine pour eux.

Dans un match équilibré, Gomido FC a tenu tête à l'ASKO, le champion en titre. Fichal Ouro Guézéré a ouvert le score dès la 6e minute, mais Coco Aziadouvo a égalisé pour ASKO en seconde période. Ce résultat permet à Gomido FC de soulager un peu la pression dans la lutte pour le maintien, tandis que l'ASKO reste dans la course pour le podium. Doumbé FC a raté son déplacement face à l'AS Tambo. Ce forfait accentue sa position déjà désespérée, restant bon dernier avec seulement 8 points après 12 journées. L'AS Tambo, quant à elle, profite des points de ce forfait pour s'approcher du milieu de tableau.

Enfin, l'Etoile Filante a arraché une victoire précieuse à Lomé contre l'AC Barracuda grâce à un but de Ouro-Bodi Harissou. Malheureusement, cette victoire reste modeste, permettant à l'Etoile Filante de prendre un peu d'air dans la zone de relégation. En revanche, pour AC Barracuda, cette défaite est un nouveau coup dur dans une saison déjà très



compliquée, resté avec seulement 9 points après 12 journées.

Au classement, l'Entente II conforte sa position de leader avec 23 points, tandis qu'Unisport FC (20 points) et l'AS OTR (19 points) restent à ses trousses. L'ASKO, malgré son match nul, reste dans la course avec 17 points, tout comme l'ASCK, avec 16 points. La lutte pour le titre est plus ouverte que jamais, avec plusieurs équipes capables de jouer les trouble-fêtes dans les prochaines journées.

En bas de tableau, la situation devient de plus en plus critique pour Doumbé FC, qui reste bon dernier avec seulement 8 points. CDF Haknour et AC Barracuda, avec respectivement 10 et 9

points, sont également en grande difficulté. Gomido FC, avec son match nul face à l'ASKO, prend un peu d'air, mais la lutte pour le maintien s'annonce acharnée jusqu'à la fin de la saison.

La 12e journée a confirmé que la saison est loin d'être jouée. En tête, l'Entente II semble en position de force, mais Unisport FC et l'AS OTR ne lâchent pas l'affaire. Les équipes du milieu de tableau, comme l'ASCK et l'ASKO, pourraient encore surprendre. La lutte pour le maintien s'annonce des plus serrées, engageant Doumbé FC, CDF Haknour et AC Barracuda, qui devront se ressaisir rapidement pour éviter la relégation.

## BREVES

### Thomas Bach honoré à Lausanne

Après douze ans à la tête du Comité international olympique, Thomas Bach rendra son tablier au mois de juin. Le dirigeant a été célébré par le canton de Vaud et la ville de Lausanne lors d'une cérémonie organisée mercredi soir. Il a reçu deux distinctions en reconnaissance de son engagement en faveur de la région. " Vous avez beaucoup fait pour Lausanne, pour le canton et pour le maintien du rôle de Lausanne comme capitale olympique et de la Suisse dans l'administration mondiale du sport, souligne la présidente du Conseil d'État, Christelle Luisier Brodard, qui lui a remis le Mérite cantonal vaudois. Nul, et même pas nous, ne pouvait imaginer à quel point les Jeux olympiques de la Jeunesse de 2020 allaient être une réussite populaire. Pour ce cadeau que vous nous avez fait - et pour tout le reste : merci. "

Le syndic de Lausanne, Grégoire Junod, lui a remis la Médaille d'or de la Ville de Lausanne pour son attachement " à un monde plus solidaire " et son travail de " promotion des valeurs olympiques d'excellence, de respect et d'amitié ". Thomas Bach a répondu à ces louanges en déclarant sa flamme à la région : " En tant qu'olympien, j'ai senti tout de suite que Lausanne respire et vit le sport. Pour moi, ce fut un bonheur de partager la joie du sport avec vous tous au fil de toutes ces années. Notre amitié va bien au-delà de nos fonctions et de nos responsabilités. C'est pourquoi je me réjouis déjà de continuer à partager notre amitié à l'avenir, quand j'aurai un peu plus de temps libre. Déjà maintenant, je peux vous rassurer que je ne manquerai aucune occasion pour revenir à Lausanne et dans le canton. Parce qu'entre-temps, Lausanne est gravé dans [mon] cœur. "

### Soudan vs Sénégal, le 22 mars

Le Sénégal a communiqué les dates ainsi que les lieux de ses deux prochains matchs qualificatifs pour la Coupe du monde 2026, dont le choc au sommet de son groupe contre le Soudan.

Alors que l'équipe du Sénégal renouera avec les éliminatoires de la Coupe du monde 2026 durant la trêve internationale, les Lions déferont le Soudan le 22 mars prochain pour le compte de la cinquième journée, comme annoncé via le compte officiel X de la sélection.

À défaut de stade aux normes au Soudan, le match se déroulera dans l'enceinte du Benina Martyrs Stadium de Benghazi, en Libye. Il s'agira du choc au sommet entre les deux équipes encore invaincues du groupe B.

Surprenant leader avec 10 points au compteur, le Soudan reste sur trois succès consécutifs, dont une victoire face à la RD Congo (1-0) lors de la deuxième journée. Le Sénégal, relégué à trois longueurs, totalise quant à lui 2 victoires et 2 nuls.

La bande à Pape Thiaw recevra ensuite le Togo le 25 mars au stade Abdoulaye Wade de Diamniadio dans le cadre de la sixième journée. Les Éperviers sont quatrième (3 points) après la défaite chez la RDC (1-0) en juin dernier, point final d'une mini-série de trois résultats nuls, y compris le partage du point avec le Sénégal (0-0) à Lomé le 21 novembre 2023.

Ces deux oppositions marqueront les débuts de Pape Thiaw en tant que sélectionneur dans ces éliminatoires. En effet lors de la dernière sortie des Lions dans cette campagne, il officiait en tant qu'adjoint de son prédécesseur Aliou Cissé, lui-même évincé du banc en octobre 2024.

## ÉNERGIE INJECTÉE SUR LE RÉSEAU NATIONAL

## ContourGlobal Togo a apporté 26% en 2024

La capacité de production de la centrale ContourGlobal Togo est de 100 MW. Elle a participé à 31% de la demande maximale en puissance et a produit 26% de l'énergie injectée sur le réseau national en 2024. Disposant d'une convention de concession conclue le 19 octobre 2006 avec l'Etat togolais pour une durée de 25 ans d'exploitation, ce producteur indépendant d'énergie électrique exploite une centrale thermique d'une capacité de 100 MW composée de six moteurs Wärtsilä 18V50DF, d'une puissance unitaire d'environ 16,5 MW, permettant d'utiliser comme combustibles de base, le gaz naturel et le HFO (fuel lourd), et comme combustible de secours, le LFO. La centrale est mise en service industriel le 13 octobre 2010.

## Late Pater

Conformément au contrat d'achat-vente d'énergie qu'elle a signé avec la CEET dans le cadre de cette concession, ContourGlobal Togo assure la production de l'énergie électrique et la CEET est chargée de fournir les combustibles nécessaires à l'exploitation de la centrale. En 2023, cette centrale thermique de Lomé (CTL) a livré une énergie de 387,71 GWh (gigawattheure) contre une énergie garantie de 771,775 GWh. La consommation spécifique de la centrale au gaz naturel au cours de son exploitation en 2023 est de 7 684,42 KJ/kWh (Kilojoules sur

Kilowattheures) ; ce qui est en deçà de la valeur contractuelle de 8 011 KJ/kWh, selon un rapport de l'autorité de réglementation parcouru par L'UNION. Le taux d'utilisation de la centrale thermique est passé à 52,47% en 2023 contre 72,92% en 2022. «Ce faible taux d'utilisation de la CTL en 2023 s'explique par la moindre sollicitation de ladite centrale par l'acheteur CEET», ajoute le document.

Au cours de l'année 2023, le coût de production de l'énergie électrique de cette centrale est de 43,38 francs Cfa le kWh, hors take or pay. Le coût de revient de l'énergie livrée au réseau est de 101,75 francs Cfa le kWh



Vue partielle de l'installation de ContourGlobal Togo

en 2023 contre 83,58 francs Cfa le kWh en 2022. Ce coût est calculé à partir du coût lié au «take or pay» et du coût des combustibles utilisés pour la production de l'énergie. Quant au

prix de revient moyen de production de l'énergie électrique net hors rémunération ContourGlobal, il est de 48,38 francs Cfa le kWh en 2023 contre 44,66 francs Cfa le kWh en

2022. En 2023, le tarif d'achat de l'énergie électrique est de 119,50 francs Cfa le kWh. Le coût du kilowattheure de l'énergie électrique produite par une centrale électrique dépend des variables suivantes : coût du financement qui a servi à construire la centrale, charges d'amortissement de la centrale, frais des combustibles et/ou lubrifiants, frais de maintenance, frais de gestion.

Il était écrit que la centrale électrique d'une capacité de 100 MW, inaugurée par Faure Gnassingbé le 15 octobre 2010, est construite par la société ContourGlobal sur le site de la centrale thermique de Lomé. En vrai, tout tourne autour de la convention de concession de 25 ans pour la réhabilitation, l'extension et l'exploitation de la centrale thermique de Lomé. La CEET fournit les combustibles nécessaires à l'exploitation de la centrale ; l'électricité est produite et lui est vendue. Mais ce n'est pas une histoire heureuse sur toute la ligne au point où l'Exécutif togolais a même envisagé, courant 2013, la révision du contrat avec la société. Avec l'appui juridique de la BAD, disait-il. Quelques indices avaient filtré des discussions à l'Assemblée nationale : la centrale construite en urgence et en période de crise est mal dimensionnée quant au montant de l'investissement, au coût du financement (7,25% l'an, plus une commission de 2,25% l'an sur la garantie bancaire émise par la CEET en faveur du promoteur privé) ; le business est mal négocié à environ 16 milliards de francs Cfa par an, en fonction du taux de change du dollar américain – que le Togo utilise ou non la Centrale –, et le coût du combustible (HFO, LFO et autres lubrifiants) est rédhibitoire... Bon, de l'eau a coulé ; en décembre 2023, la société a revendiqué une réalisation exceptionnelle en 13 ans

pour avoir produit plus de 5.004 KWh d'électricité pour le réseau national, avec une disponibilité moyenne annuelle autour de 95% sans aucun incident et accident ; aujourd'hui, l'aventure progresse doucement vers sa fin.

Pour 2023, il y a eu un contrôle sur les installations de ContourGlobal Togo, précisément sur la vérification du respect des obligations liées à l'exploitation de la centrale. «Un contrôle général des installations de la CTL a été effectué à l'issue duquel des recommandations ont été formulées pour être mise en œuvre afin de garantir une meilleure exploitation de la centrale. Les échanges y afférents ont porté notamment sur la présence de rouilles sur les équipements ; les fuites de combustibles, d'huiles et d'eau ; la dégradation des peintures au sol ; les fluctuations de la pression du gaz naturel ; les travaux de maintenance programmée ; les mesures périodiques de la résistance des prises de terre ; le contrôle du fonctionnement des paratonnerres et des parafoudres ; l'autorisation d'exploitation de la centrale au gaz naturel», rapporte l'ARSE.

Au-delà, ContourGlobal participe au budget de l'Etat par le biais du paiement des impôts auxquels elle est assujettie et au paiement des redevances au concédant conformément à la convention de concession. ContourGlobal, c'est un investissement de plus de 200 millions de dollars US.

En rappel, le Togo reste dépendant de l'importation d'énergie électrique auprès des pays voisins qui ont fourni, en 2023, un taux de 66,40% des besoins en énergie électrique.

## REGARDS SUR LE PROJET PAPIIDPPP

## A couacs, mais non problématique

(suite de la page 4)

du consultant pour mener une étude analytique sur le climat des affaires a été lancé en 2022 mais n'a pu être mené à terme ; l'activité a été annulée et remplacée par une nouvelle activité par le bénéficiaire (il s'agit du développement d'une plateforme électronique sur la propriété industrielle au Togo). L'étude sur la viabilité des entreprises togolaises est réalisée et un plan d'actions est validé. «Tous ces résultats ont été atteints tandis que le projet est à un taux d'exécution très faible (23%)», peut-on encore lire. Il est aussi prévu le recrutement d'un consultant individuel pour l'élaboration et la vulgarisation du guide d'accès au financement.

«Des neuf produits du cadre des résultats, un seul (l'étude sur la viabilité des entreprises togolaises) a été réalisé au 31 mars 2024. Il est cependant encourageant de constater que 3 autres activités sont bien avancées et la contractualisation progresse également, ce qui permet d'espérer...», conclut la mission de supervision.

En rappel, l'objectif global du projet PAPIIDPPP est d'accompagner les efforts du gouvernement pour une contribution accrue du secteur privé dans la mobilisation des ressources nécessaires à la mise en œuvre efficiente de la feuille de route Togo 2025. Plus spécifiquement, le projet vise à appuyer la mise en place d'un cadre institutionnel adéquat visant le développement des PPP dans le cadre de la mise en œuvre des projets structurants ; le renforcement des compétences par la mise en œuvre d'un programme de formation ciblée et la réalisation des travaux analytiques (études sectorielles) axés sur la promotion des connaissances ; l'amélioration de l'attractivité du pays auprès des investisseurs à travers l'assainissement du climat des affaires et la mise en place d'un cadre permanent inclusif et représentatif de dialogue État-privé ; la sensibilisation autour des objectifs stratégiques de la feuille de route pour renforcer l'adhésion des parties prenantes (État, société civile, secteur privé, partenaires techniques et financiers) et

contribuer ainsi à la mobilisation des investissements privés. Avec une attention particulière à l'Agence de promotion des investissements et de la zone franche (API-ZF). Cet objectif est soutenu par un rapport de l'évaluation de la fragilité du Togo. Qui renseigne : «l'accélération de la sortie de l'état de fragilité induit nécessairement la levée de contraintes majeures au développement et à la transformation structurelle de l'économie que sont principalement : la faiblesse des infrastructures et des services de soutien au développement ; le déficit de gouvernance économique et financière ; l'insuffisance d'opportunités économiques ; et le faible développement du secteur privé qui demeure embryonnaire comprenant environ 116 000 entreprises, dont 63% sont concentrées dans la capitale Lomé et ses environs et 85% opérant dans l'informel. La structure du secteur privé met en évidence la prédominance des petites entreprises qui représentent 96,9% du total des unités, les moyennes entreprises 2,7% et

les grandes 0,4%».

Ces derniers jours, le projet a multiplié les avis de recrutement. Comme pour l'analyse approfondie de la faisabilité de la création d'un Fonds visant à préparer les entreprises togolaises, notamment les start-ups, à accéder au financement en capital, ou pour l'accompagnement du ministère de l'Industrie et de la Promotion des Investissements dans ses fonctions stratégiques et opérationnelles dans le secteur industriel. Déjà, l'audit des comptes et de passation des marchés du projet PAPIIDPPP vient d'être confié au Cabinet béninois COFIMA. Pour l'élaboration de la stratégie de promotion de PPP et d'un plan d'action opérationnelle et appui à la cellule en charge de plaidoyer de l'API-ZF, c'est le Cabinet CPCS TRANSCOM LIMITED, de nationalité canadienne, qui sera à la manœuvre.

Le coût global du projet, hors taxes et droits de douanes, est estimé à 859,61 millions de francs Cfa.

## TRAVAIL ET HANDICAP

## Ces Togolais qui relèvent le défi de l'inclusion professionnelle

## Etonam Sossou

Être en situation de handicap ne signifie pas être incapable de travailler. Au Togo, de nombreuses personnes en situation de handicap font preuve de résilience et de détermination pour exercer un métier, s'intégrer professionnellement et contribuer activement à l'économie du pays. Cependant, les défis restent nombreux : accessibilité aux infrastructures, préjugés et manque d'opportunités.

À Lomé, Edoé Agbodjan, 32 ans, atteint de déficience visuelle, est opérateur de saisie dans une entreprise de services numériques. Grâce à des logiciels spécialisés, il réussit à accomplir ses tâches aussi efficacement que ses collègues. «Mon handicap n'est pas un frein à ma productivité. Ce qu'il faut, c'est donner aux personnes comme moi les moyens



d'accéder à l'emploi et de montrer leurs compétences», explique-t-il avec assurance.

Autre exemple, Anna Doh, sourde-muette, est couturière à Lomé. Après une formation adaptée, elle a ouvert son propre atelier et emploie aujourd'hui deux apprenties, prouvant ainsi que l'insertion professionnelle est possible avec du soutien et des aménagements adaptés. «Beaucoup pensent que les personnes en situation de handicap ne peuvent pas travailler. Mais tout est possible avec la volonté et le bon accompagnement», témoigne-t-elle.

## Des initiatives pour une meilleure inclusion

Face aux nombreux défis, plusieurs initiatives ont vu le jour pour favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le monde du travail. Des centres spécialisés proposent des formations professionnelles dans plusieurs domaines (artisanat, informatique, agriculture). Des associations, comme la Fédération Togolaise des Associations des Personnes Handicapées (FETAPH), accompagnent les personnes en situation de handicap dans leur insertion professionnelle. Le gouvernement togolais a, de son côté mis en place des mesures incitatives pour encourager l'embauche de personnes handicapées dans le secteur public et privé.

Si les progrès sont notables, les mentalités doivent encore évoluer. Beaucoup de recruteurs hésitent

encore à employer des personnes en situation de handicap, par manque d'information ou par crainte des contraintes d'aménagement. Pourtant, plusieurs études ont montré que ces employés sont tout aussi compétents et engagés que les autres. «Ce n'est pas la personne en situation de handicap qui est incapable, mais c'est la société qui ne lui donne pas toujours les moyens de réussir», affirme un militant pour les droits des personnes handicapées.

Grâce à la sensibilisation et aux efforts conjoints des autorités, des entreprises et de la société civile, de plus en plus de personnes en situation de handicap accèdent à l'emploi au Togo. Le défi reste grand, mais les témoignages inspirants de ceux qui ont réussi prouvent que le handicap ne doit pas être une barrière au travail et à l'épanouissement personnel.

## CROISSANCE VERTE AU TOGO

## 2 grands projets lancés, sur financement de la Corée du Sud

Les projets «Renforcement de la résilience aux changements climatiques des populations vulnérables à travers la gestion durable des ressources forestières» et «Développement des infrastructures socio-économiques pour soutenir les communautés rurales au Togo» ont été officiellement lancés ce 28 février 2025. Mis en œuvre par l'Institut mondial pour la croissance verte (Global Green Growth Institute (GGGI Togo), en collaboration avec le Gouvernement togolais, ils sont financés respectivement par le Ministère coréen de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires Rurales (MAFRA) et le Service coréen des forêts (KFS). Les projets fourniront aux populations vulnérables des infrastructures écologiques telles que les écoles, les centres de santé et les points d'eau, tout en contribuant à la restauration des ressources forestières du Togo, notamment par la plantation d'arbres de karité.

«Dans le contexte actuel des changements climatiques, il est impératif



pour le Togo de renforcer la résilience des communautés rurales et de développer des infrastructures socio-économiques adaptées. Les effets des changements climatiques, tels que l'augmentation des températures, les sécheresses prolongées, les inondations et la dégradation des sols, affectent particulièrement les zones rurales, qui dépendent des ressources naturelles pour leur subsistance. Ces deux projets, financés à hauteur de 5,7 millions de dollars US par le gouvernement sud-coréen, viennent à point nommé car ils apportent des solutions concrètes et durables, en plus des efforts du gouvernement, aux problèmes de nos populations», souligne le ministère de l'environnement et des ressources forestières.

ACTION CLIMATIQUE ET DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE DANS L'ESPACE CEDEAO

Partenariat entre la BIDC et la BEI

Late Pater

Le Cap, 28 février 2025 – La Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC), la Banque Européenne d'Investissement (BEI), avec le soutien de l'Union Européenne (UE), annoncent un partenariat financier de 100 millions d'euros pour soutenir des projets d'action climatique et de durabilité environnementale dans l'espace CEDEAO. La ligne de crédit de 100 millions d'euros, signée dans le cadre d'une enveloppe de 150 millions d'euros, est la première opération de la BEI avec la BIDC. Elle soutient le développement économique, l'action climatique et la durabilité environnementale dans l'espace CEDEAO ; ce qui permet de combler le déficit de financement dans ces domaines, de contribuer à des moyens de subsistance durables et à la réduction de la pauvreté. Ce mécanisme confirme le soutien ciblé conjoint de la BIDC et de la BEI aux investissements durables dans l'espace CEDEAO, avec un appui particulier aux secteurs contribuant à l'atténuation du changement climatique. Les projets qui seront financés par cette opération visent en particulier les énergies renouvelables, notamment les projets photovoltaïques de petite et moyenne taille, l'agriculture durable et le traitement de l'eau.

Ce projet, qui prévoit un investissement total d'au moins 300 millions d'euros, est conforme aux priorités stratégiques de la région de la CEDEAO et s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'Union Européenne en Afrique au titre de l'initiative Afrique-Union Européenne pour l'énergie verte, ainsi que de la stratégie «

Global Gateway », un modèle mettant en avant la manière dont l'Europe peut établir des connexions plus résilientes avec le monde. Il répond également aux ambitions de la Vision 2050 de la CEDEAO liées à l'environnement, à la croissance économique, au développement du secteur privé et à l'intégration régionale, ainsi qu'à la stratégie climatique régionale de la CEDEAO et au plan d'action pour 2022-2030. Il contribue à divers Objectifs de Développement Durable (ODD), tels que l'agriculture durable, la santé et l'éducation de qualité, l'eau propre et l'assainissement, l'énergie abordable et propre. « Nous apprécions cette ligne de crédit qui est une initiative de la Banque Européenne d'Investissement pour aider les Etats de la CEDEAO à renforcer leur croissance et leur développement durable », a déclaré Dr Mory Soumahoro, Vice-Président, Risques et Contrôle de la BIDC. « Ce partenariat témoigne de l'engagement de la BIDC à soutenir l'accès des pays membres régionaux à des sources de financement durables ».

« Je suis très heureux de signer cette première opération avec la BIDC pour soutenir le développement économique, l'action climatique et la durabilité environnementale dans la région de la CEDEAO. Elle permettra de combler le déficit financier dans cette région tout en contribuant à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration de la vie quotidienne », a déclaré Ambroise Fayolle, Vice-Président de la BEI. Il a ajouté : « En contribuant financièrement à ce projet, la BEI démontre son engagement en faveur de l'intégration régionale et du développement des infrastructures au bénéfice des populations locales. Par



l'intermédiaire de la BEI Global, notre branche dédiée au développement, nous souhaitons soutenir l'initiative Global Gateway de l'UE et les secteurs clés de la région tels que l'innovation, l'économie numérique, les énergies renouvelables, l'eau, l'agriculture et les transports». Jozef

Sikela, Commissaire Européen chargé des partenariats internationaux, a déclaré : « Plus d'un demi-milliard de personnes en Afrique n'ont toujours pas accès à l'électricité. Notre objectif de longue date est de changer cette situation. Le partenariat entre la Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC) et la Banque Européenne d'Investissement (BEI) est une démonstration claire de notre engagement à soutenir le développement durable et l'action climatique en Afrique. En mobilisant 300

millions d'euros en faveur de projets qui promeuvent les énergies propres, nous donnons aux populations de la région de la CEDEAO les moyens de construire un avenir plus vert et plus prospère ».

Le prêt de la BEI sera également accompagné d'un programme d'assistance technique de la BEI axé sur la formation et le renforcement des capacités en matière d'action climatique. Ce programme est étroitement lié aux initiatives de la BEI et de la BIDC en faveur du développement durable.

CONSOMMATION DE DROGUE EN MILIEU SCOLAIRE AU TOGO

Un fléau qui inquiète parents et enseignants

Etonam Sossou

La consommation de drogue en milieu scolaire est devenue un problème préoccupant au Togo, notamment dans les grandes villes. De plus en plus d'élèves, parfois âgés d'à peine 12 ou 13 ans, sont exposés aux substances psychoactives, notamment le tramadol, le cannabis et certaines drogues de synthèse. Ce phénomène alarme autant les parents que les enseignants, qui s'inquiètent de l'impact sur l'éducation et l'avenir des jeunes.

Des parents désespérés face à la montée du phénomène

Les parents d'élèves tirent la sonnette d'alarme et expriment leur désarroi face à ce fléau. Pour Koffi D., père d'un élève en classe de 3<sup>1</sup> à Lomé, la situation est alarmante : « J'ai remarqué que mon fils changeait de comportement : il devenait agressif, dormait beaucoup et n'était plus motivé pour l'école. Après quelques recherches, j'ai découvert qu'il consommait

du tramadol avec ses amis. Cela m'a brisé le cœur, et je ne savais pas vers qui me tourner. »

Les témoignages comme celui de Koffi se multiplient. Afi S., mère de deux adolescents, accuse la facilité d'accès aux substances : « Les vendeurs de drogues sont partout, même aux abords des écoles. Ils ciblent nos enfants en leur faisant croire que ces produits les aideront à mieux se concentrer ou à rester éveillés toute la nuit pour réviser. C'est une catastrophe. »

Des enseignants confrontés à des élèves de plus en plus dépendants

Dans les écoles, les enseignants sont les premiers témoins des ravages causés par la drogue. Certains élèves deviennent irritables, violents ou complètement apathiques en classe. Kodjo A., professeur de mathématiques dans un lycée de Lomé, explique :

« Nous avons des élèves qui dorment en plein cours, qui n'arrivent plus



à suivre les explications. D'autres deviennent agressifs et insolents. Lorsque nous essayons de discuter avec eux, nous réalisons qu'ils sont sous l'influence de substances dangereuses. » Face à cette situation, les établissements scolaires se sentent démunis. Les règlements scolaires interdisent la consommation de drogue, mais les moyens de prévention et de contrôle restent limités.

Quelles solutions pour endiguer le phénomène ?

Pour lutter contre la montée de la consommation de drogue en milieu scolaire, plusieurs acteurs plaident pour une approche globale combinant répression et sensibilisation. Les pa-

rents demandent un renforcement des contrôles aux abords des établissements scolaires et des sanctions plus sévères contre les vendeurs de stupéfiants. Les enseignants préconisent des campagnes de sensibilisation pour éduquer les élèves aux dangers de la drogue dès le plus jeune âge.

Les autorités envisagent des mesures plus strictes, notamment l'installation de brigades anti-drogue à proximité des établissements sensibles et la collaboration avec des psychologues scolaires pour aider les élèves déjà touchés par le phénomène. Les ministères en charge de l'éducation et de la jeunesse mettent en oeuvre des projets conjoints pour lutter contre la consommation de drogue dans les écoles, mais leur efficacité reste à prouver. En attendant, les familles et les enseignants continuent de sonner l'alerte, espérant que des actions concrètes seront mises en place pour protéger l'avenir de la jeunesse togolaise.

DATES		RÉSULTATS			
<b>VENDREDI</b> 28 - 02 - 2025	VENDREDI : 28 / 02 / 2025 TRAGE N° 209 09H00 <b>49 06 42 19 39</b> <b>37 20 30 08 85</b>	VENDREDI : 28 / 02 / 2025 TRAGE N° 845 13H00 <b>58 06 30 72 01</b> <b>23 84</b>	VENDREDI : 28 / 02 / 2025 TRAGE N° 87 18H00 <b>27 83 63 26 07</b>	VENDREDI : 28 / 02 / 2025 TRAGE N° 87 18H00 <b>27 83 63 26 07</b>	
	<b>SAMEDI</b> 1 <sup>er</sup> - 03 - 2025	SAMEDI : 01 / 03 / 2025 TRAGE N° 210 09H00 <b>34 87 05 35 85</b> <b>53 04 69 50 62</b>	SAMEDI : 01 / 03 / 2025 TRAGE N° 401 13H00 <b>03 25 55 74 14</b>	SAMEDI : 01 / 03 / 2025 TRAGE N° 88 18H00 <b>01 76 25 69 68</b>	SAMEDI : 01 / 03 / 2025 TRAGE N° 88 18H00 <b>01 76 25 69 68</b>
		<b>LUNDI</b> 03 - 03 - 2025	LUNDI : 03 / 03 / 2025 TRAGE N° 211 09H00 <b>80 83 67 51 19</b> <b>84 81 29 46 58</b>	LUNDI : 03 / 03 / 2025 TRAGE N° 1254 13H00 <b>21 24 06 33 54</b>	LUNDI : 03 / 03 / 2025 TRAGE N° 87 18H00 <b>20 71 83 82 76</b>
<b>GROS LOTS DU TIRAGE N°401 DE LOTO Sam DU 1ER MARS 2025</b> @ LOMÉ # Point de vente 30044 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA			<b>GROS LOTS DU TIRAGE N°87 DE LOTO KING DU 28 FÉVRIER 2025</b> @ LOMÉ # Point de vente 50541 * Un (01) gros lot de 1.665.000 FCFA # Point de vente 60150 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA # Point de vente 70341 * Un (01) gros 1.000.000 FCFA		<b>GROS LOTS DU TIRAGE N°210 DE LOTO MATINAL DU 1ER MARS 2025</b> @ LOMÉ # Point de vente 90128 * Un (01) gros lot de 1.200.000 FCFA

# LOTO MATINAL

**DOUBLE CHANCE**

Multipliez vos chances de gagner en jouant à Double Chance sur les tirages de 9H00!



**DÉSORMAIS 3 TIRAGES PAR JOUR!**

**NOUVEAU!**

**Loto Matinal**

Tirage à 9H00 du Lundi au Samedi  
Retrouvez les autres tirages aux horaires habituels

<b>LUNDI</b>	9H00 MATINAL	<b>MARDI</b>	9H00 MATINAL
	13H00 DIAMANT		13H00 CASH
	18H00 GOLD		18H00 BOOM
<b>MERCREDI</b>	9H00 MATINAL	<b>JEUDI</b>	9H00 MATINAL
	13H00 BENZ		13H00 MILLION
	18H00 PRESTIGE		18H00 SUPER
<b>VENDREDI</b>	9H00 MATINAL	<b>SAMEDI</b>	9H00 MATINAL
	13H00 KADOO		13H00 SAM
	18H00 KING		18H00 BINGO

## COMMENT GAGNER À DOUBLE CHANCE?

Si vos numéros sortent dans les **5 premières** ou **5 dernières positions**, VOUS GAGNEZ!



	5 Premiers Numéros	5 Derniers Numéros
NAP 1	1	1
1 <sup>er</sup> Numéro	27	18
NAP 1 Total	28	19
NAP 2	150	100
NAP 3	1 500	1 000
NAP 4	4 500	3 000
NAP 5	30 000	15 000
	5 Premiers Numéros	5 Derniers Numéros
TURBO 2	1 500	1 000
TURBO 3	500	325
TURBO 4	250	170
TURBO 5	150	100

\*Offre soumise à conditions. Jouez de manière responsable.

18+